



*Profession perpétuelle et consécration monastique de
Sœur Marie-Madeleine du Saint-Sacrement
Monastère de l'Immaculée Conception de Rouen
Congrégation des bénédictines du Saint-Sacrement
Samedi 17 avril 2021*

Lecture du livre du prophète Osée (2, 16b.17b.21-22)

Psaume 32 R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi.

Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc (10, 38-42)

Homélie

« Chemin faisant » (Lc 10, 38) : l'enseignement de Jésus aujourd'hui est une halte dans un village que Luc ne nomme pas. Pour Luc, le chemin est plus important que le lieu.

Sœur Marie-Madeleine, vous êtes en chemin. Depuis longtemps, vous cherchez à vous donner à Dieu totalement. Vous êtes en chemin, vous avez quitté votre pays, le Cameroun, vous êtes arrivée dans cette ville de Rouen, dans ce diocèse, dans ce monastère. Mais, nous le savons tous, le chemin principal est celui du cœur.

En fait, c'est Dieu qui vous cherche, comme chacun de nous. Dieu nous aime, et il nous appelle à lui répondre. Telle est la grande prophétie d'Osée dont nous avons entendu comme le cœur. « Je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert » (Os 2, 16), dit-il. « Là elle me répondra comme au temps de sa jeunesse » (Os 2, 17).

Sœur Marie-Madeleine, vous vous êtes laissé entraîner ; et, aujourd'hui, vous répondez, si j'ose dire, comme au temps de votre jeunesse. Que signifie « répondre » ? En langage chrétien, cela veut dire correspondre à la volonté de Celui qui nous aime plus que tout, s'adapter à sa volonté que, souvent, la divine Providence nous indique, et l'aimer chaque jour. Je salue ceux qui ont été la providence pour vous, particulièrement le Père Joseph qui vous a indiqué ce lieu, cette nouvelle étape sur votre chemin.

Cette rencontre, cette réponse trouve dans l'Eucharistie à la fois un lieu pour la vivre, et pour la désirer. Sœur Mectilde, en chemin, plus précisément sur le chemin de Rouen, le dimanche 3 octobre 1677, médite sur la communion qu'elle désire, et qui n'est pas certaine en ce dimanche de voyage. Faut-il encore qu'il y en ait la possibilité. Elle dit à ses compagnes avec qui elle est en route : « Recevoir mon Dieu, cela se peut-il comprendre ? Il faut bien le prier qu'il nous y prépare lui-même », tout en ajoutant : « Mes sœurs demandez bien à Notre-Seigneur qu'il nous fasse la grâce d'entendre la sainte messe et de communier »¹.

¹ Gérard Hoffbeck, *Le désir éperdu de Dieu, une vie de Mectilde du Saint-Sacrement*, Médiaspaul 2019, p. 245.

Mes sœurs, continuez de vous interroger, de prier et de méditer : « Recevoir mon Dieu, cela se peut-il comprendre ? » Et continuez de demander au Seigneur la grâce de la célébration de la messe. Je remercie les prêtres, en particulier les pères jésuites, le Père Paulin, le Père Laurent et les autres prêtres d'assurer ce service, autant que possible.

« Recevoir mon Dieu », c'est ce que fait Marthe la première, quand Jésus entre dans son village (cf. Lc 10, 38). C'est aussi Marthe qui s'entendra reprocher de la part de son Seigneur son agitation. L'amour de Dieu qui entre dans notre monde, qui entre dans nos cœurs, qui sont la raison d'être de votre communauté, provoque un combat. Sœur Mectilde en sait quelque chose, elle qui a connu tant de combats, extérieurs et intérieurs. Ce sont d'ailleurs souvent ces combats qui l'ont mise en chemin. Sr Marie-Madeleine ne vous inquiétez pas des combats qui pourront être les vôtres. Sachez demander conseil, et trouver dans l'Eucharistie la source et le sommet de votre chemin qui est un chemin de vie.

Sur ce chemin, Marie, la sœur de Marthe, vous indique quelle est la meilleure part. Elle est celle d'écouter la Parole de Jésus. Luc rapporte qu'elle est « assise aux pieds du Seigneur » (Lc 10, 39), c'est-à-dire dans la position du disciple qui écoute. Etre religieuse, c'est être une disciple qui écoute inlassablement le maître jusqu'à l'entendre dire : tu es ma fiancée (cf. Os 2) ; être religieuse, c'est être une disciple qui invite les autres disciples qui sont dans le monde à ne pas tomber dans l'agitation. Vous savez d'expérience, Sœur Marie-Madeleine, que l'agitation peut aussi gagner les cœurs ou les communautés, voire les diocèses. Le vrai remède est de se tourner ensemble vers Jésus.

Mes sœurs, chers frères et sœurs, nous sommes tous en chemin vers l'unique lieu de notre repos : le ciel. En ce temps de Pâques, rendons grâce pour la victoire de Jésus Ressuscité qui éclaire notre chemin en nous ouvrant la porte du Ciel.

Sœur Marie-Madeleine, que la Vierge Marie qui est entrée dans la Gloire la première demeure votre maîtresse de vie, puisqu' elle est l'abbesse de ce qui devient maintenant et définitivement votre monastère.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.